IV. **La peur de regarder au-dedans** T.21 **Raison et perception** T.21.IV. p. 486-488

1. Le chant oublié T.21.P. 477-480

 II. La responsabilité de la vue . T.21.P. 480-483 ( en vidéo )

1. Foi, croyance et vision. T.21. P. 483-486 *( texte inclus dans ce même document )*
2. La peur de regarder au-dedans

1. **Jamais le Saint-Esprit ne t'enseignera que tu es pécheur.**
* Les erreurs, Il les corrigera, mais cela ne fait peur à personne.

 Tu as certes peur de regarder au-dedans et de voir le péché que tu penses y trouver.

Cela, tu n'aurais pas peur de l'admettre.

La peur en association avec le péché, l'ego l'estime tout à fait appropriée, et il approuve avec un sourire. Il n'a pas peur de te laisser avoir honte.

Il ne doute pas de ta croyance et de ta foi dans le péché.

Ses temples ne tremblent pas à cause de cela.

Ta croyance que le péché est là

témoigne simplement de ton désir qu'il *soit* là pour que tu le voies.

Cela semble seulement être la source de la peur.

1. Rappelle-toi que l'ego n'est pas seul.

Son règne est tempéré et son «ennemi» inconnu, Qu'il ne peut même pas voir , il **Le** craint .

Très fort, l'ego te dit de ne pas regarder au-dedans, car si tu le fais ton regard se posera sur le péché et Dieu te frappera de cécité.

* Tu crois cela et ainsi tu ne regardes pas.
* Or cela n'est pas la peur cachée de l'ego, **ni la tienne**, toi qui le sers.
* Très fort, certes, l'ego clame que ce l'est; trop fort et trop souvent.
* Car sous ces cris incessants et ces proclamations frénétiques, l'ego n'est

 pas certain qu'il en soit ainsi.

Sous ta peur de regarder au-dedans à cause du péché,

 il y a encore une autre peur, une peur qui fait trembler l'ego.

1. Et si tu regardais au-dedans **et n'y voyais aucun péché ?**
* Cette question « apeurante », l'ego ne la pose jamais.

Et toi qui la poses maintenant, tu menaces trop sérieusement tout le système de

défense de l'ego pour qu'il se donne encore la peine de prétendre être ton ami.

 Ceux qui se sont joints à leurs frères se sont détachés de la croyance que leur identité réside dans l'ego.

**Une relation sainte** est une relation dans laquelle **tu te joins à ce qui fait partie de toi en vérité.**

* **Et** **ta croyance dans le péché a déjà été ébranlée,**
* et maintenant tu n'es pas non plus entièrement indésireux

 **de regarder au-dedans et de ne pas le voir**.

1. Ta libération n'est encore que partielle : elle est encore limitée et

 **incomplète, mais elle est née en toi**.

N'étant pas entièrement fou,

tu as été désireux de considérer une bonne partie de ton insanité

et d'en reconnaître la folie.

* Ta foi se déplace vers l'intérieur, passé l'insanité et vers la raison.
* Et ce que ta raison te dit maintenant, l'ego ne voudrait pas l'entendre.
* Le but du Saint-Esprit a été accepté par **la partie de ton esprit**  dont l'ego ne sait rien. Pas plus que tu ne la connaissais.

Et pourtant cette partie, avec laquelle tu t'identifies maintenant, **n'a pas peur de se regarder elle-même.**

Elle ne connaît pas le péché.

Comment, autrement, aurait-elle pu être désireuse **de voir comme sien le but du Saint-Esprit?**

1. Cette partie a vu ton frère et l'a parfaitement reconnu depuis le commencement du temps.

 Et elle ne désirait rien, **que de se joindre à lui**  et d'être libre à nouveau, comme elle le fut jadis.

* Elle attendait que naisse la liberté;
* que vienne à toi **l'acceptation de la délivrance**.

Et maintenant tu reconnais que ce n'était pas l'ego qui s'était joint au but du Saint-Esprit et qu'il doit donc y avoir autre chose.

Ne pense pas que ce soit folie.

Car cela, c'est ta raison qui te le dit , et cela s'ensuit parfaitement de ce que tu as déjà appris.

1. Il n'y a aucune incohérence dans ce qu'enseigne le Saint-Esprit.

Ainsi raisonnent ceux qui sont sains d'esprit.

Tu as perçu la folie de l'ego

 **et tu n'as pas pris** **peur parce que tu n'as pas choisi de la** **partager.**

* Par moments, il te trompe encore.
* Or dans tes moments plus sains, ses vociférations ne remplissent plus ton coeur de terreur.

Car tu t'es rendu compte que tous les dons qu'il t'enlèverait,

rendu furieux par ton désir « présomptueux » de regarder au-dedans, tu n'en veux pas.

Il reste bien quelques breloques qui semblent encore briller et attirer ton regard.

Or tu ne «vendrais» pas le Ciel pour les avoir.

1. Et maintenant l'ego *a* peur.
* Or ce qu'il entend avec terreur,

 **l'autre partie**  l'entend comme la plus douce des musiques : c'est le chant qu'elle languissait d'entendre depuis l'instant que l'ego est entré dans ton esprit.

 La faiblesse de l'ego est sa force.

Le chant de liberté, qui chante les louanges d'un autre monde, lui apporte un espoir de paix.

Car elle se souvient du Ciel et maintenant elle voit que le Ciel est enfin arrivé sur terre, d'où le règne de l'ego l'avait si longtemps exclue.

* Le Ciel est venu parce **qu'il a trouvé une demeure** **dans ta relation** sur terre.
* Et la terre ne peut plus tenir ce à quoi le Ciel a été donné comme sien.
1. Regarde ton frère avec douceur

et souviens-toi que la faiblesse de l'ego est révélée aux yeux des deux.

Ce que l'ego voulait garder à part **s'est rencontré et joint,**

et regarde l'ego sans peur.

 Petit enfant, innocent du péché, suis dans la joie la voie vers la certitude.

* Ne laisse pas la peur te retenir par sa folle insistance à prétendre

 que la sûreté réside dans le doute. Cela n'a pas de signification.

* Que t'importe avec quelle force cela est proclamé ?
* L'insensé n'est pas rendu signifiant par la répétition et les clameurs.
* La voie paisible est ouverte.
* Suis-la avec joie et ne doute pas de ce qui doit être.

**III. Foi, croyance et vision T.21. Raison et perception** T. 21.III. P. 483

1. Toutes les relations particulières ont le péché pour but.

Car ce sont des marchés passés avec la réalité, en fonction de laquelle

 l'union apparente est ajustée.

 N'oublie pas ceci : faire un marché, c'est fixer une limite;

* et le frère avec qui tu as une relation limitée, tu le hais.

Il se peut que tu essaies de respecter le marché au nom de «l'équité», parfois en exigeant paiement de toi-même, plus souvent peut-être de l'autre.

Ainsi, par « l'équité », tu tentes d'apaiser la culpabilité qui vient du but accepté de la relation.

* Et c'est pourquoi le Saint-Esprit doit en changer le but afin qu'elle Lui soit utile

et qu'elle ne puisse pas te nuire.

2.

Si tu acceptes ce changement, tu as accepté l'idée de faire de la place pour la vérité .

* La *source* du péché a disparu.

Tu peux t'imaginer que tu en ressens encore les effets, mais ce n'est plus ton but

et tu n'en veux plus.

 Nul ne permet qu'un but soit remplacé tant qu'il le désire, car rien n'est tant chéri et protégé qu'un but que l'esprit accepte.

Ce but, il le poursuivra, sombrement ou gaiement, mais toujours avec foi et avec la persistance qu'apporte la foi inévitablement.

* Le pouvoir de la foi n'est jamais reconnu si elle est placée dans le péché.
* Mais il est toujours reconnu si elle est placée dans l'amour.
1. Pourquoi est-il si étrange pour toi que la foi puisse déplacer des montagnes ?

Cela est certes un bien petit exploit pour un tel pouvoir.

 Car la foi peut garder le Fils de Dieu enchaîné aussi longtemps qu'il se croit attaché à des chaînes.

Et quand il en est délivré, c'est tout simplement parce qu'il ne croit plus en elles,

leur retirant la foi qui leur permettait de le retenir et la mettant plutôt dans sa liberté.

* Il est impossible de mettre une foi égale dans des directions opposées.
* La foi que tu mets dans le péché, tu l'enlèves à la sainteté.
* Et ce que tu offres à la sainteté a été enlevé au péché.
1. Foi, croyance et vision sont les moyens par lesquels le but de sainteté est atteint.

C'est par elles que le Saint-Esprit te conduit au monde réel, loin de toutes les illusions dans lesquelles ta foi était placée.

* Telle est Sa direction, la seule qu'il voie jamais.
* Et quand tu t'égares, Il te rappelle qu'il n'y en a qu'une.

 Sa foi, Sa croyance et Sa vision sont toutes pour toi.

 Quand tu les auras complètement acceptées à la place des tiennes, tu n'auras plus

besoin d'elles.

 Car la foi, la vision et la croyance ne sont signifiantes qu'avant que soit atteint l'état de certitude. Au Ciel elles sont inconnues.

* Or le Ciel s'atteint par elles.
1. Il est impossible que le Fils de Dieu manque de foi, mais il peut choisir où il la voudrait.
* L'absence de foi n'est pas un manque de foi mais une foi en rien.

La foi donnée aux illusions ne manque pas de pouvoir, car par elle le Fils de Dieu croit qu'il est impuissant.

Ainsi il n'a pas foi en lui-même, mais sa foi est grande dans ses illusions à propos de lui-même.

* Car la foi, la perception et la croyance, c'est toi qui les as faites, comme moyens de perdre la certitude et de trouver le péché.
* Cette folle direction était ton choix;
* et par la foi placée dans ce que tu as choisi, tu as fait ce que tu désirais.
1. Le Saint-Esprit peut utiliser tous les moyens pour le péché par lesquels tu essayais de le trouver.
* Mais comme Il les utilise, ils éloignent du péché, parce que Son but se trouve dans la direction opposée.
* Il voit les moyens que tu utilises, mais pas le but pourlequel tu les as faits.
* Il ne voudrait pas te les enlever, car Il voit leur valeur en tant que moyens pour ce qu'Il veut pour toi.

 Tu as fait la perception afin de pouvoir choisir parmi tes frères et chercher le péché avec eux.

Le Saint-Esprit voit la perception comme un moyen de t'enseigner que la vision d'une relation sainte est tout ce que tu *veux* voir.

 Alors tu donneras ta foi à la sainteté, la désirant et croyant en elle à cause de ton désir.

1. La foi et la croyance sont maintenant reliées à la vision, et tous les moyens qui servaient au péché sont redirigés vers la sainteté.

Car ce que tu penses être péché est limitation; et celui que tu essaies de limiter au corps, tu le hais parce que tu le crains.

Par ton refus de lui pardonner, tu voudrais le condamner au corps parce

que les moyens pour le péché te sont chers.

 Ainsi le corps a ta foi et ta croyance.

* Mais la sainteté libérerait ton frère, enlevant la haine en enlevant la peur, non pas comme un symptôme, mais à la source.
1. Ceux qui voudraient libérer leurs frères du corps ne peuvent avoir aucune peur.
* Ils ont renoncé aux moyens pour le péché
* En choisissant de laisser leurs limitations leur être enlevées.

Comme ils désirent voir leurs frères dans la sainteté,

* le pouvoir de leur croyance et de leur foi voit bien au-delà du corps,
* soutenant la vision et n'y faisant pas obstacle.

Mais d'abord

 ils ont choisi de reconnaître combien leur foi avait limité leur compréhension du monde, désirant placer son pouvoir ailleurs si un autre point de vue leur était donné.

 Les miracles qui suivent cette décision naissent aussi de la foi.

* Car la vision est donnée à tous ceux qui choisissent de détourner leur regard du péché, et ils sont conduits à la sainteté.
1. Ceux qui croient dans le péché doivent penser que le Saint- Esprit exige un sacrifice, car c'est ainsi qu'ils pensent que *leur but* s'accomplit.

 Frère, le Saint-Esprit connaît que le sacrifice n'apporte rien.

Il ne fait pas de marchés.

Et si tu cherches à Le limiter, tu Le haïras parce que tu as peur.

 Le don qu'Il t'a fait est plus que tout ce qui se trouve de ce côté-ci du Ciel.

L'instant où tu le reconnais est proche.

 Joins ta conscience à ce qui a déjà été joint.

La foi que tu donnes à ton frère peut accomplir cela.

Car Celui Qui aime le monde le voit pour toi, sans la moindre tache de péché

 et dans l'innocence qui en rend la vue aussi belle que le Ciel.

1. Ta foi dans le sacrifice lui a donné un grand pouvoir à tes yeux;

sauf que tu ne te rends pas compte qu'à cause de cela, **tu ne peux pas voir.**

Car le sacrifice doit être exigé d'un corps, et par un autre corps.

* L'esprit ne pourrait ni le demander ni le recevoir de lui-même.
* Pas plus que le corps.

L'intention est dans l'esprit, qui essaie d'utiliser le corps pour mettre en oeuvre les moyens pour

le péché dans lesquels l'esprit croit.

* Ainsi la jonction de l'esprit et du corps est une croyance à laquelle ne peuvent échapper ceux qui estiment le péché.
* Et ainsi le sacrifice est invariablement un moyen pour limiter, et donc pour haïr.
1. Penses-tu que le Saint-Esprit Se soucie de cela?
* Il ne donne pas ce dont **Il a pour but de *t'éloigner.***

Tu penses qu'Il voudrait te priver pour ton bien.

* Mais «bien» et «privation» sont des opposés qui ne peuvent se joindre en aucune façon de manière signifiante.

C'est comme dire que la lune et le soleil ne font qu'un parce qu'ils viennent avec la nuit et le jour, et qu'ils doivent donc être joints.

* Or la vue de l'un est signe simplement que l'autre a disparu de la vue.
* Il n'est pas possible non plus que ce qui donne la lumière fasse un avec ce qui dépend des ténèbres pour être vu.

Aucun des deux n'exige le sacrifice de l'autre.

* Pourtant, de l'absence de l'autre, chacun dépend.
1. Le corps a été fait pour être sacrifié au péché , et dans les ténèbres

c'est encore ainsi qu'il est vu.

 Or dans la lumière de la vision il est regardé d'une façon bien différente.

* **Tu peux avoir foi en ce qu'il servira le but du Saint-Esprit**, et lui donner le pouvoir de servir de moyen d'aider les aveugles à voir.
* Mais quand ils voient, ils regardent plus loin que lui, comme tu le fais.

La foi et la croyance que tu lui as données ont leur place au-delà.

Tu as donné la perception, la foi et la croyance de l'esprit **au corps.**

* Laisse-les maintenant être redonnées à ce qui les a produites,
* et peut encore les utiliser pour se sauver de ce qu'il a fait.

**IV. La peur de regarder au-dedans**

… tu as été désireux de considérer une bonne partie de ton insanité et d'en reconnaître la folie.

Ta foi se déplace vers l'intérieur, passé l'insanité et vers la raison. T.21.IV.4,2. P. 487